

En colère contre Dieu ?

Cette étude a été construite en partie à l'aide du livre : « En colère contre Dieu » de Michèle Novotni et Randy Petersen (Ed. Farel, site Excelsis).



S'il y a un sens à la vie, il faut qu'il y ait un sens à la souffrance.

Viktor E. Frankl, « Découvrir un sens à sa vie »

Remarque : Viktor E. Frankl était Autrichien, survivant de la Shoah et décédé en 1997 à Vienne, il fut psychiatre et professeur de neurologie, il a beaucoup réfléchi à la souffrance.

Introduction

La souffrance est l'un des problèmes majeurs de l'humanité, toutes les personnes censées qui sont plongées dans la souffrance, font face à des « pourquoi ? » souvent sans réponse. Frappés par la douleur, nous cherchons tous une sortie, une explication, un soulagement, et c'est bien normal.

Bien sûr il y a des problèmes, voir des malheurs dont nous sommes responsables. Si je provoque un accident grave en état d'ivresse.... Alors mes « pourquoi ? » vont me revenir en pleine figure...Mais les survivants, comment vont-ils revivre ?

Le livre « En colère contre Dieu » parle d'une jeune Arménienne de 12 ans en 1915, vivant heureuse dans une famille chrétienne, c'était des braves gens. Puis subitement ce fut un déchainement de haine qui fit disparaître environ 1.5 millions d'Arméniens vivant en Turquie.

La jeune fille vivait sa foi à travers celle de ses parents et son Papa fut abattu, devant elle, d'une balle dans la tête, après avoir répondu « **Non** » à la question :

« Renonces-tu à ton Dieu chrétien ? »

Le petit frère de 8 ans fut brûlé vif avec d'autres...Et le calvaire que la petite Hélène va subir est effarant ; Enfin, âgée de 17 ans elle

réussira à fuir et émigrer aux USA, dans des circonstances très périlleuses et difficiles...

Les guerres de religion ou ethniques sont les pires, car elles sont irrationnelles !

C'est pourquoi, Hélène aura une colère tenace contre Dieu « qui a laissé faire ça ! »...Et ce n'est qu'à la fin de sa vie, après 79 ans de colère, aidée par sa petite fille chrétienne (Michèle Novotni, auteur du livre), qu'elle se réconcilie avec le Père céleste, sauvée et pardonnée par Yeshoua, juste avant de mourir en Paix, âgée de 91 ans.

C'est dans des moments tragiques comme ceux-là que l'image que nous nous sommes faites de Dieu se trouve « écornée », voir détruite. Alors, le terme « désillusion » est bien choisi. Cela veut dire que nous nous faisons des « illusions » sur Dieu. Dans un Psaume d'Asaph nous lisons :

Ps 77/8-11 : Le Seigneur rejettera-t-il pour toujours? Ne sera-t-il plus favorable ? 9 Sa bonté est-elle à jamais épuisée ? Sa parole est-elle anéantie pour l'éternité ? 10 Dieu a-t-il oublié d'avoir compassion ? A-t-il, dans sa colère, retiré sa miséricorde ? Pause. 11 **Je dis : Ce qui fait ma souffrance, c'est que la droite du Très-Haut n'est plus la même...**

Avez-vous remarqué que, dans les situations tragiques, même les « athées » se mettent en colère contre un Dieu qui n'existe pas à leurs yeux....

Nous ne pouvons pas nier la souffrance et la mort, nous devons tous l'affronter un jour. Mais en fait, nous avons besoin d'apprendre à connaître le Dieu de la Bible et le sauveur Yeshoua HaMashiah (Jésus-Christ). Il est écrit :

Jean 17/3 : Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, **le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.**

C'est un phénomène très humain de se faire une « idée » ou une « image » de Dieu. Mais alors nous portons en nous une certaine image et, c'est elle que nous annonçons autour de nous, par notre façon d'être et de réagir aux événements.

Nous portons et nous annonçons ce qui nous imprègne !

Luc 6/45b :car **c'est de l'abondance du coeur que la bouche parle.**

Alors, quel est le Dieu auquel nous croyons et que nous portons ? Quelle connaissance de Dieu transmettons-nous ?

Ex 20/3 : Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.

Ex 20/4-5 : Tu ne te feras point d'image taillée, **ni de représentation quelconque** des choses qui sont en haut

dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. 5 Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point;

Quels sont nos sentiments vis-à-vis de Dieu ?

Une relation qui évolue avec le temps

Il est normal que notre relation avec Dieu évolue dans le temps, notre découverte passe par des chemins variés. Un enfant voit d'abord son père comme un héros, puis plus tard sa vision évolue. Parfois il est déçu, d'autres fois il se croit meilleur et plus malin que son père etc... bref, sa relation avec lui dépend de sa vision.

Il en est de même avec notre Père du ciel. Au fur et à mesure que nous murissons, notre regard et notre relation changent.

De plus, l'humanité est si variée, qu'il est quasiment impossible que nous ayons tous la même relation avec Dieu, ce constat à lui seul devrait nous éviter de nous juger les uns les autres.

Pourquoi Dieu fait-il passer untel par un chemin et moi par un autre ? Voilà le genre de question qui aura une réponse dans l'au-delà !

Ce qui est certain, c'est que nous sommes susceptibles de vivre des étapes, qui nous amènent aux sentiments suivants :

Les déceptions

J'ai lu l'histoire d'une petite fille de 9 ans, Valentine. Un jour elle fut tirée dans un véhicule, violée et jetée dans la rue.



Cette petite a grandi et, à l'âge de 50 ans elle se demande encore comment Dieu a pu permettre cela. Pendant des années, à l'église, elle a fait semblant d'être bien.

C'est une profonde déception. Le prophète Jérémie est également passé par un chemin de déception, il écrit :

Jér 14/8-9 : Toi qui es l'espérance d'Israël, Son sauveur au temps de la détresse, Pourquoi serais-tu comme un étranger dans le pays, Comme un voyageur qui y entre pour passer la nuit ? 9 Pourquoi serais-tu comme un homme stupéfait, comme un héros incapable de nous secourir ? Tu es pourtant au milieu de nous, ô Eternel, Et ton nom est invoqué sur nous: Ne nous abandonne pas!

Ce Dieu nous apparaît comme « étranger », il n'est pas conforme à l'idée que nous nous faisons de lui. C'est d'ailleurs l'argument majeur utilisé par les personnes qui ne veulent pas de la foi : « Si Dieu existait, il ne permettrait pas ceci ou cela... ».

Certaines personnes ne peuvent admettre l'existence d'un Dieu qui ne soit pas conforme à l'image qu'elles s'en font !

Beaucoup rejettent « Dieu », parce qu'il ne se comporte pas « correctement » !.... C'est une façon d'exprimer sa colère...

La trahison

Il arrive que nous aussi, chrétiens, soyons en colère contre Dieu !

La colère prend naissance dans un sentiment d'injustice ou de trahison.

Ce qui est dangereux, ce sont les conséquences que peut engendrer la colère.



La Bible ne dit pas que la colère est toujours mauvaise, parce que Dieu lui-même, s'est mis en colère. Elle dit qu'elle doit être juste et

contrôlée, ce qui est très difficile, voir impossible aux hommes. L'homme colérique est infréquentable parce qu'il se laisse emporter par la violence.

Prov 19/19 : Celui que la colère emporte doit en subir la peine; Car si tu le libères, tu devras y revenir.

Prov 22/24 : Ne fréquente pas l'homme colère, Ne va pas avec l'homme violent.

La colère vient donc d'un sentiment d'injustice, de trahison.

La colère vient parce qu'une « loi » ou un « principe » qui nous habite a été transgressé.

C'est là l'expression d'un phénomène normal, « la loi produit la colère ». Or, nos cœurs sont souvent remplis de lois et de principes.

Rom 4/15 : parce que la loi produit la colère, et que là où il n'y a point de loi il n'y a point non plus de transgression.

Quand nous avons le sentiment d'être trahi par Dieu, nous sommes en colère contre lui. Cette colère n'est d'ailleurs pas toujours exprimée, mais cela veut dire que Dieu a « transgressé » une règle, une loi que nous avons dans le cœur.

Ces lois ou ces principes qui nous habitent sont peut-être venus de notre vécu ou de notre recherche honnête de Dieu, de notre religion. Par exemple, il est écrit : « **Dieu est amour** » (1 Jean 4/8). Voilà un principe connu de tous. Par conséquent, lorsqu'un événement dramatique survient, nous avons l'impression d'être trompés.

A nos yeux, c'est une trahison, une amitié brisée : « Seigneur tu n'as pas tenu tes promesses. Tu es donc responsable de ma souffrance, n'est-il pas écrit que tu es amour ? »

L'amitié implique la loyauté. Quand une personne entre dans notre cœur, on ne peut pas admettre la trahison.

La colère vient parce que nous pensons que Dieu a « rompu un contrat » !

Et ceci d'autant plus que jusque là, nous le servions avec joie ! De nombreux hommes de Dieu sont passés par ces sentiments :

Ps 22/2 : Mon Dieu ! Je crie le jour, et tu ne réponds pas; La nuit, et je n'ai point de repos.

Jér 15/17-18 : Je ne me suis point assis dans l'assemblée des moqueurs, afin de m'y réjouir; Mais à cause de ta puissance, je me suis assis solitaire, car tu me remplissais de fureur. 18 Pourquoi ma souffrance est-elle continuelle ? Pourquoi ma plaie est-elle douloureuse, et ne veut-elle pas se guérir ? **Serais-tu pour moi comme une source trompeuse, Comme une eau dont on n'est pas sûr ?**

Job 30/19-26 : Dieu m'a jeté dans la boue, Et je ressemble à la poussière et à la cendre. 20 Je crie vers toi, et tu ne me réponds pas; Je me tiens debout, et tu me lances ton regard. 21 **Tu deviens cruel contre moi**, Tu me combats avec la force de ta main. 22 Tu me soulèves, tu me fais voler au-dessus du vent, Et tu m'anéantis au bruit de la tempête. 23 Car, je le sais, tu me mènes à la mort, Au rendez-vous de tous les vivants. 24 Mais celui qui va périr n'étend-il pas les mains? Celui qui est dans le malheur n'implore-t-il pas du secours? 25 N'avais-je pas des larmes pour l'infortuné? Mon cœur n'avait-il pas pitié de l'indigent? 26 **J'attendais le bonheur, et le malheur est arrivé; J'espérais la lumière, et les ténèbres sont venues.**

On raconte l'histoire d'une femme, Jeanne, qui avait consacré sa vie au service du Seigneur. Elle lui avait donné son énergie, son temps, son argent. Un jour, sa petite fille a été victime d'abus sexuels. Pourquoi cette petite n'a-t-elle pas été protégée ? N'était-elle pas protégée par le « Sang de Christ » et par les prières de Jeanne ?

L'Abandon

Quand arrive ce genre de malheur et que « Dieu ne fait rien et n'a rien fait pour l'empêcher », nous nous sentons seul ! Même si des amis sont là pour nous entourer.

C'est le vide, parce que nous imaginions autre chose de la part de Dieu...

Il est des événements pour lesquels nous ne sommes pas préparés. Alors la réaction humaine est de dire ou penser :



« Si Dieu n'a pas l'intention de nous traiter correctement, pourquoi devrions nous avoir à faire avec lui ? ».

Beaucoup de personnes arrêtent leur chemin vers Dieu à ce stade et font demi-tour...

Elles peuvent alors soit « vivre leur vie pleinement », soit sombrer dans une grande tristesse ou dans l'indifférence ou bien dans le rejet de Dieu. Soit encore « aimer, aimer et encore aimer leur prochain » comme si elles avaient besoin d'expliquer à Dieu ce que c'est que l'amour ! Puisque lui, n'a rien compris !

Il est des manières de vivre qui sont des colères pédagogiques, pour expliquer à Dieu comment il devrait se comporter.

Il n'empêche que la relation avec lui est brisée, la colère est au fond du cœur et, c'est cette solitude qu'on essaye de combler de toutes sortes de manières.

Elie a ressenti cela, lorsqu'après avoir servi Dieu toute sa vie, il ne comprend pas pourquoi Jézabel règne en maîtresse et le poursuit pour le mettre à mort.

Elie, ce grand prophète, demande la mort, il déprime et veut disparaître. C'est, d'ailleurs, très étrange, car en deux versets qui se suivent, **il cherche à sauver sa vie puis il veut mourir**. En fait il ne veut pas mourir de la main de Jézabel ce qui serait un échec total, mais en même temps il ne comprend plus son Dieu et préfère disparaître.

1 Rois 19/3-4 : Elie, voyant cela, se leva et **s'en alla, pour sauver sa vie**. Il arriva à Beer-Schéba, qui appartient à Juda, et il y laissa son serviteur. 4 Pour lui, il alla dans le désert où, après une journée de marche, il s'assit sous un genêt, **et demanda la mort**, en disant: C'est assez! Maintenant, Eternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères.

Pourquoi ont-ils fait un veau d'or ?

Lorsque les hébreux ont quitté l'Egypte, ils ont vu de grands et redoutables phénomènes : les 10 plaies d'Egypte. Un homme osait affronter le pharaon au nom d'un Dieu que personne ne

connaissait intimement, sinon qu'en lointains souvenirs.

Ex 4/5 : C'est là, dit יְהוָה, ce que tu feras, afin qu'ils croient que יְהוָה, l'Elohim de leurs pères, t'est apparu, l'Elohim d'Abraham, l'Elohim d'Isaac et l'Elohim de Jacob.

Quand tout ce peuple s'est trouvé coincé entre la mer et l'armée de pharaon, les hébreux ont encore assisté à un prodige : lorsque Moïse a levé son bâton, la mer s'est ouverte en deux !

Mais au fond, ce Dieu, ils ne le connaissent pas et le voilà qui les emmène dans un désert dans lequel l'eau est mauvaise, les conditions de vie sont épouvantables. Seul un homme, Moïse arrive à résoudre les problèmes lorsqu'ils se présentent, parce que **lui seul parle avec Dieu**.

Par conséquent tout passe par Moïse. Personne d'autre n'a de relation avec ce Dieu. Pouvons-nous imaginer un Dieu qui ne se montre qu'à travers des cataclysmes et des prodiges ?

Pouvons-nous imaginer un Dieu qui ne parle qu'à travers le pasteur ? Que faire quand celui-ci disparaît ?

Pensez à Moïse, le seul homme qui parle avec ce Dieu : c'est un être à part, sans lui que va-t-il arriver ?

Or, c'est justement ce qui se produit : Moïse s'en va dans la montagne de Sinaï et on ne sait ce qu'il devient !



Le veau d'or, Nicolas Poussin (1594-1665)

Le désert est terrible, on ne s'imagine pas la difficulté d'attendre 40 jours, et peut-être plus, sans la présence de celui qui parle avec Dieu et qui peut résoudre les problèmes quotidiens... Alors, « l'humain » reprend le dessus :

Ex 32/1 : Le peuple, voyant que Moïse tardait à descendre de la montagne, s'assembla autour d'Aaron, et lui dit: Allons! **Fais-nous un dieu qui marche devant nous**, car ce

Moïse, cet homme qui nous a fait sortir du pays d'Egypte, nous ne savons ce qu'il est devenu.

Il y avait un vide, parce que l'homme qui les conduisait avait disparu.

Le vide, ils vont le combler avec des moyens humains, car il faut toujours le combler.

C'est une nécessité pour les être humains de croire à quelque chose, de mettre sa confiance dans quelque chose.

Même les personnes qui se disent athées mettent leur foi en quelque chose : la science, l'écologie, l'argent, la nature humaine, la philosophie, la politique, l'aide humanitaire, la force, la femme ou l'homme de leur vie, leurs enfants etc... On trouve toujours une source d'espérer et de croire pour avancer dans la vie et **donner un sens à sa vie**.

N'est-ce pas ce que les Hébreux ont fait ?

Bien entendu, à notre époque un « veau d'or » ce n'est plus à la mode. Mais l'objectif du veau d'or était bien de les conduire dans leur chemin.

**Il fallait un guide,
Un fil conducteur à leur vie, Un sens.
Qu'allons-nous devenir dans ce désert ?**

Le veau d'or c'est **un retour à ce qu'on connaît**, aux « valeurs sûres » de l'humain. Ils se sont fait un Dieu selon leur conception.

Ex 32/2-6 : Aaron leur dit: Otez les anneaux d'or qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles, et apportez-les-moi. ³ Et tous ôtèrent les anneaux d'or qui étaient à leurs oreilles, et ils les apportèrent à Aaron. ⁴ Il les reçut de leurs mains, jeta l'or dans un moule, et fit un veau en fonte. Et ils dirent: **Israël! Voici ton Elohim, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte**. ⁵ Lorsqu'Aaron vit cela, il bâtit un autel devant lui, et il s'écria: Demain, **il y aura fête en l'honneur de יְהוָה** ! ⁶ Le lendemain, ils se levèrent de bon matin, et ils offrirent des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces. **Le peuple s'assit pour manger et pour boire; puis ils se levèrent pour se divertir**.

Notez bien que ce Dieu est bien unique, on lui attribue tous les prodiges de la sortie d'Egypte et, au bout du compte, **il amène la joie et la tranquillité**. Ce veau, ils ne l'appellent pas « veau », ils le nomment : « יְהוָה ».

**N'est-ce pas ce que nous cherchons tous ?
Un Dieu qui nous donne la paix et la joie !**

Il y a ici un enseignement très important pour nos vies : bien entendu, le Dieu que nous chrétiens, servons s'appelle **"Père céleste" dont le fils est Yeshoua** (Jésus), mais qui est-il pour nous ?

Qu'attendons-nous de Dieu ?

Nous ne sommes pas toujours conscients du fait que nous avons des « clichés » sur Dieu. En voici quelques uns qui vous feront peut-être rire.

Le Dieu « Père Noël »

C'est un Dieu brave qui distribue des cadeaux. Il regarde qui est sage et qui ne l'est pas. Mais au bout du compte, comme c'est Noël, il pardonne et tout le monde a son cadeau.



Par exemple, ma Mère disait que Dieu est tellement bon, que tout le monde sera sauvé au bout du compte.

Dans ce cas on se demande pourquoi Yeshoua (Jésus) est venu mourir pour le salut de ceux qui se repentent ? Puisque selon cette idée, les autres aussi seront sauvés ! Il suffit de patienter....mais il est écrit :

Pr 15/11 : Le séjour des morts et l'abîme sont devant l'Eternel; Combien plus les cœurs des fils de l'homme !

Pr 15/29 : L'Eternel s'éloigne des méchants, Mais il écoute la prière des justes.

2 Pie 2/9 : le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement,....

Le Dieu « Grand-père »

C'est un bon grand père un peu sénile qui « aime voir les jeunes s'amuser ». A la fin de tout, son plan est de pouvoir dire « C'est bien, tout le monde a pris du bon temps ». Comme c'est un grand père et non un père, il n'éduque pas.

Pas de chance, l'Écriture nous dit que Dieu est un Père et que, ce faisant il nous éduque comme un père doit le faire.

C.S. Lewis a écrit ceci :

« J'aimerais sans doute beaucoup vivre dans un univers gouverné de cette façon. Mais puisqu'il est tout à fait clair que ce n'est pas le cas, et puisque j'ai des raisons de croire, néanmoins, que Dieu est amour, j'en conclus que ma conception de l'amour doit-être corrigée. »

La notion de « Père céleste » est abondamment expliquée dans les évangiles. Mais déjà dans le Tanaq de nombreux versets décrivent le créateur comme un « Père » :

Ps 68/6 : Le père des orphelins, le défenseur des veuves, C'est Elohim dans sa demeure sainte.

Ps 89/21-29 : J'ai trouvé David, mon serviteur, Je l'ai oint de mon huile sainte.25 Ma fidélité et ma bonté seront avec lui, Et sa force s'élèvera par mon nom.27 Lui, il m'invoquera : **Tu es mon père**, Mon Dieu ('El) et le rocher de mon salut ! 28 Et moi, je ferai de lui le premier-né, Le plus élevé des rois de la terre. 29 Je lui conserverai toujours ma bonté, Et mon alliance lui sera fidèle;

Prov 3/12 : Car l'Eternel (יְהוָה) châtie celui qu'il aime, comme **un père** l'enfant qu'il chérit.

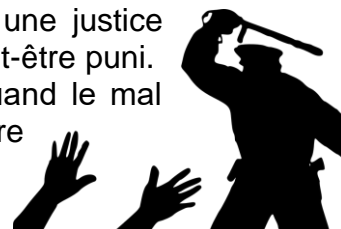
Es 9/5 : Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, **Père éternel**, Prince de la paix.

Es 64/7 : Cependant, ô Eternel (יְהוָה), **tu es notre père**; Nous sommes l'argile, et c'est toi qui nous as formés, Nous sommes tous l'ouvrage de tes mains.

Matt 5/43-46 : Vous avez appris qu'il a été dit : **Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi.** 44 Mais moi, je vous dis: **Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent** et qui vous persécutent, 45 **afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux**; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. 46 Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même?

Le Dieu « Justicier »

C'est un Dieu qui rend une justice expéditive, le tricheur doit-être puni. L'irritation est grande quand le mal domine. Pourquoi notre Dieu ne punit-il pas ?



Par exemple : je roule à 100 km/h sur une route limitée à 80 km/h. D'un coup, un « fou » me double à 140 km/h. Je fulmine et espère qu'il se fera prendre ! Que justice soit faite ! Oui, mais moi aussi je dépasse la vitesse autorisée...oui, mais pour moi c'est moins grave n'est-ce pas !.....Cela s'appelle l'hypocrisie. « Que celui qui n'a jamais péché »...

**Ce Dieu là est un pur légaliste,
On peut difficilement l'appeler
« Dieu d'Amour » !**

Venons en à ce cliché : Dieu n'a jamais dit que les malfaisants seraient frappés sur le champ ! Au contraire, Yeshoua (Jésus) nous a enseigné que l'ivraie pousse avec le blé !

Luc 4/18-19 : L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le coeur brisé, 19 Pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier **une année de grâce du Seigneur.**

Le grand prophète Elie connaissait un Dieu qui faisait descendre le feu et c'est ainsi qu'il a combattu les Ba'als. Mais lorsque Jézabel s'est levée pour le tuer, Elie a suivi un chemin jusqu'à la montagne du Sinaï et Dieu s'est présenté à lui d'une autre façon :

1 Rois 19/11-13 : L'Eternel dit : Sors, et tiens-toi dans la montagne devant l'Eternel! Et voici, l'Eternel passa. Et devant l'Eternel, il y eut un vent fort et violent qui déchirait les montagnes et brisait les rochers : l'Eternel n'était pas dans le vent. Et après le vent, ce fut un tremblement de terre : l'Eternel n'était pas dans le tremblement de terre.¹² Et après le tremblement de terre, un feu : l'Eternel n'était pas dans le feu. Et après le feu, un murmure doux et léger.¹³ Quand Elie l'entendit, il s'enveloppa le visage de son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Et voici, une voix lui fit entendre ces paroles : Que fais-tu ici, Elie?

Déjà lorsque Moïse discutait avec l'Eternel pour savoir comment il ferait avec son peuple, lorsque les tables de la loi furent brisées. L'Eternel lui dit : « Je marcherai moi-même avec toi et je te donnerai du repos » (Ex 33/14). Puis Moïse dit à l'Eternel de « Fais-moi voir Ta gloire ». C'est ainsi que l'Eternel se présenta de nouveau à Moïse :

Ex 33/19 : L'Eternel répondit: Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je proclamerai devant toi le nom de l'Eternel; je fais grâce à qui je fais grâce, et miséricorde à qui je fais miséricorde.

Exode 34/6 : Et l'Eternel passa devant lui, et s'écria: L'Eternel, l'Eternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité,....

Un jour les disciples de Yeshoua, Jacques et Jean, voulaient faire descendre le feu du ciel, parce qu'ils n'avaient pas été reçus correctement dans un village de Samaritains, voici ce qui s'est passé :

Luc 9/54-56 : Les disciples Jacques et Jean, voyant cela, dirent: Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume ?⁵⁵ Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda, disant : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés.⁵⁶ Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. Et ils allèrent dans un autre bourg.

Si Dieu frappait à tour de bras : comment serait-il aimé ?

Si Dieu récompensait à tour de bras : pourquoi serait-il aimé ?

Le Dieu « Bon génie »

Ce Dieu répond à nos requêtes, pourvu qu'on fasse quelque acte, serment ou rituel. On passe une sorte de marché avec ce Dieu là.

Par exemple, on pense que Dieu répondra à nos prières, sous entendu comme nous le souhaitons

bien sûr, si nous faisons ce qui lui plaît (ou que nous pensons qui lui plaît).

Nous savons bien que Dieu est tout puissant, et on aimerait tellement qu'il finisse par « céder » après un jeûne par exemple ! Ou un don financier, ou une promesse, ou encore un cierge ! Cela s'appelle « faire du commerce » !



On peut aussi classer la superstition dans cette catégorie : « Si je fais telle prière, de telle manière, à tel endroit, alors Dieu répondra à coup sûr ! »

Autrefois le peuple d'Israël s'était corrompu, mais continuait à pratiquer les rites religieux, pensant que l'Eternel était satisfait ! Mais le prophète Amos a donné la réponse de Dieu :

Amos 5/21-24 : Je hais, je méprise vos fêtes, Je ne puis sentir vos assemblées.²² Quand vous me présentez des holocaustes et des offrandes, Je n'y prends aucun plaisir; Et les veaux engraisés que vous sacrifiez en actions de grâces, Je ne les regarde pas.²³ Eloigne de moi le bruit de tes cantiques; Je n'écoute pas le son de tes luths.²⁴ Mais que la droiture soit comme un courant d'eau, et la justice comme un torrent qui jamais ne tarit.

Le Père céleste répond toujours aux prières sincères venant d'un cœur humble. Mais en son temps et pas forcément comme on l'aurait voulu. C'est ça qui est ennuyeux ! On ne « force » pas la main de Dieu.

Nous pouvons supplier le Seigneur, nous ne pouvons pas le faire plier.

Matt 6/7-8 : En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.⁸ Ne leur ressemblez pas; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.

Le Dieu « Super Star »

C'est un Dieu dont on est « fan », on connaît tout de lui : ses écrits, ses exploits, sa vie. Bref, on a que lui à la bouche. On amène les amis aux réunions, parce qu'il va « faire quelque chose » : guérison, prophétie, chant en langue etc...

En fait, on le connaît comme on connaît le président de la république ou Johny Halliday. Mais quelle relation a-t-on vraiment avec lui ?

Le pauvre Job, à la fin de son épreuve, alors qu'il n'était pas encore rétabli, après avoir écouté l'Eternel dit ceci :

Job 42/1-6 : Job répondit à l'Eternel et dit: ² Je reconnais que tu peux tout, et que rien ne s'oppose à tes pensées.

..... 5 Mon oreille avait entendu parler de toi; Mais maintenant mon oeil t'a vu. 6 C'est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre.

De nombreuses personnes ont été invitées dans les églises pour « assister » à des guérisons ou écouter des prophéties...cela a-t-il créé une relation intime avec l'Eternel ? Nous avons là des « signes » de son action, des « preuves » si vous voulez. Mais ensuite il faut chercher l'intimité avec le Père céleste, sinon nous avons vu le spectacle d'une « super star » et passé une bonne soirée.

Et toutes les autres images de Dieu...

On peut encore citer le « Dieu comptable » prêt à faire payer toute incartade, c'est très fatigant pour le croyant dans ce Dieu là, car il surveille tout le monde...

Le « Dieu religieux » qui exige des sacrifices, des neuvaines et autres rites...C'est de la « religiosité ».

Le « Dieu grand maître spirituel » sorte de gourou sur un piédestal dont on vénère la statue. Là on s'approche des « initiés » de l'ésotérisme !

Le « Dieu distributeur de bénédictions » comme la machine à café, il ne faut pas qu'elle soit en panne, sinon elle reçoit un coup de pied etc...

Quelques réflexions d'auteurs

Warren Wiersbe :

« Job représentait une menace pour ses amis. Son expérience remettait en question la validité de leur théologie bien ficelée...Ils ne s'intéressaient pas vraiment à Job comme un être plongé dans la souffrance. Job représentait avant tout pour eux un problème dont ils devaient se débarrasser et non pas comme une personne qu'il fallait encourager ».

Kornelis Miskotte :

En parlant d'Auschwitz il disait : « On peut toujours croire au Dieu qui a permis ce qui est arrivé, mais peut-on encore lui parler ? »

Ronald Dunn :

Dans son livre « Quand le ciel est silencieux » il explique que se reposer sur Dieu ne protège pas des blessures. Il ajoute que la foi dépendante de la prospérité n'est pas authentique. Il ajoute :

« Parfois, nous nous trouvons isolé des autres parce que Dieu œuvre dans notre vie d'une façon différente, d'une façon inhabituelle et peut-être anti conformiste. Si différente, si anti conformiste qu'ils ne peuvent la considérer que comme un jugement ou une punition. A

l'instar des amis de Job, ils doivent nier l'intégrité de la victime afin de défendre leur vision. »

« Mais la plus grande des solitudes n'est pas provoquée par l'isolement de la famille, des amis, de la société, mais bien le soupçon d'avoir été abandonné par Dieu. »

Qu'est devenu le veau d'or ?

Quand on analyse le processus qui a amené les Hébreux à se faire un veau d'or, nous voyons que ce peuple n'avait pas de relation intime avec ce Dieu qui se disait être « leur Dieu ».

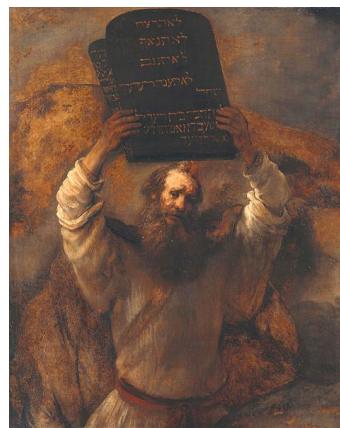
En fait, ils ne connaissaient Dieu que par un intermédiaire.

Cela les a conduits à avoir un comportement irrespectueux envers le vrai Dieu.

Nous aurions sans doute fait de même.

On peut trouver plusieurs explications au fait que Moïse ait brisé les tables de la loi. En effet, ces tables représentaient le « contrat de mariage » entre Dieu et son peuple. Au moment où la cérémonie allait commencer, le peuple était déjà dans l'adultère...c'est le symbole de la première alliance qui devait s'effacer au profit d'une nouvelle, gravée dans les cœurs.

Nous pouvons aussi comprendre que lorsque Moïse est revenu de la montagne, il ne pouvait plus enseigner ce peuple, parce que celui-ci pensait avoir trouvé toute la vérité dans le veau d'or, et la joie était au rendez-vous.



Moïse brisant les tables de la loi, Rembrandt (1659)

Alors Moïse a brisé les tables de la loi, car il fallait d'abord détruire, une fois pour toute, la fausse image que le peuple se faisait de Dieu.

Ex 32/19-20 : Et, comme il approchait du camp, il vit le veau et les danses. La colère de Moïse s'enflamma; il jeta de ses mains les tables, et les brisa au pied de la montagne. 20 Il prit le veau qu'ils avaient fait, et le brûla au feu; il le réduisit en poudre, répandit cette poudre à la surface de l'eau, et fit boire les enfants d'Israël.

Notez bien qu'en la circonstance le peuple n'était pas enseignable, par contre le veau a été réduit en poussière et ils l'ont eu « dans l'estomac ». Ils ont donc dû le « digérer » ! Quelle curieuse méthode ! Je pense que de nos jours, Moïse serait passible d'un tribunal international après un tel traitement.

Il arrive, lorsque nous sommes remplis de connaissances bibliques, d'expériences de vie, de doctrines ou principes bien établis, **qu'il ne soit parfois plus possible de nous enseigner** et de nous faire évoluer sur un point ou un autre. C'était le cas des « amis de Job » qui étaient figés dans leurs manières de réfléchir.

Quand une personne n'est plus enseignable, Dieu doit parfois « faire un trou » dans le vase que nous sommes, pour le vider, même partiellement, et le remplir autrement.

Il est intéressant de remarquer que deux mots ont une racine très voisine en hébreu, ce sont les verbes : הָלַל (halal) et חָלַל (chalal). Le premier veut dire « louer, faire briller » et formera le mot « Halélou-Ya : הַלְלוּ-יְיָ : louez-Dieu ». Le second signifie « profaner, transpercer, blesser, jouir » et formera le mot « Halélou-Ya : חָלְלוּ-יְיָ : profanez-Dieu ».

La différence est minuscule, juste un petit trou pour le passage du Saint Esprit et de l'amour ...

Cependant, que faut-il comprendre ? C'est que quelquefois, nous avons de tels clichés tenaces sur Dieu, de telles forteresses de pensées, qu'il faut un évènement particulier dans notre vie pour le mettre en évidence et le détruire définitivement. Nous devons, en quelque sorte, le manger et le digérer !

Ensuite, nous voyons qu'après avoir fait « boire » le veau d'or au peuple, Moïse propose un choix et déclare une purification :

Ex 32/26 : Moïse se plaça à la porte du camp, et dit: A moi ceux qui sont pour l'Eternel ! Et tous les enfants de Lévi s'assemblèrent auprès de lui.

Il faut comprendre que :

Lorsque l'image que nous nous sommes faite de Dieu est détruite, il y a un choix : voulons-nous chercher et continuer avec Dieu ou nous arrêter ?

Si nous continuons, il faudra purifier nos vies, autrement dit **« purger » nos vies de ce qui est faux.**

Nous remarquons bien souvent qu'après un « coup dur » de la vie qui a détruit les idées fausses, certaines personnes cherchent à se rapprocher de Dieu et d'autres s'en éloignent le plus possible.

C'est le choix proposé par Moïse aux Hébreux : qui sont ceux pour l'Eternel ?

Quand Yeshoua (Jésus) voyait un malade, il disait « que veux-tu que je fasse ? » ou encore : « veux-tu être guéri ? ». Comme si cela n'était pas évident !

En réalité, il disait : « as-tu réfléchi au sens de la guérison ? »

Et bien non, ce n'est pas évident. Certaines personnes ne souhaitent pas être guéries. Parfois pour ne pas perdre les allocations, d'autres fois pour continuer à être bien entourés affectivement, ou encore parce qu'alors il faudrait aller travailler, ce qui nécessite du courage et une réadaptation etc....

Bref, quand l'image qu'on s'est faite de Dieu est cassée, on peut se laisser soigner par Dieu ou alors s'éloigner et **prendre en main la situation soi même, parce qu'on sait ce qu'on a, on ne sait pas ce qu'on aura !**

Comment Dieu soigne-t-il ?

Nous avons besoin d'être guéris de nos constructions mentales.



Pour cela, Dieu nous a laissés des remèdes. Il est écrit :

Prov 18/21 : La mort et la vie sont au pouvoir de la langue; Quiconque l'aime en mangera les fruits.

La question est donc : « Quelle parole aimons-nous manger ? ». Quelqu'un a dit : « On guérit toujours par la parole d'un autre. »

Guérir ce n'est pas retrouver l'état dans lequel on était avant la maladie. On entre dans la maladie dans un état mental et spirituel, on en sort dans un autre état.

La Parole de Dieu est l'aliment qui peut guérir nos vies, changer nos mentalités et construire une bonne relation avec Dieu.

Par exemple, nous avons vu plus haut qu'Elie voulait mourir dans le désert, parce que sa conception du Dieu « justicier » venait d'éclater en morceau. Que s'est-il passé ?

1 Rois 19/5-8 : Il se coucha et s'endormit sous un genêt. Et voici, un ange le toucha, et lui dit: **Lève-toi, mange.** ⁶ Il regarda, et il y avait à son chevet un gâteau cuit sur des pierres chauffées et une cruche d'eau. Il mangea et but, puis se recoucha. ⁷ L'ange de l'Eternel vint **une seconde fois,** le toucha, et dit: **Lève-toi, mange,** car le chemin est

trop long pour toi. 8 Il se leva, mangea et but; et avec la force que lui donna cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu, à Horeb.

Nous constatons que Dieu prépare pour lui une nourriture céleste adaptée. Elie n'en peut plus, il est « **sans programme** », n'ayant plus rien à faire **il ne veut rien** ! Il dort pendant qu'un ange lui prépare le repas, mais l'ange doit insister pour qu'il mange le plat céleste !

Il arrive qu'après un évènement douloureux nous soyons « assommés, KO ». Au fond, quand une personne est tombée à l'eau, il faut parfois l'assommer pour arriver à la sortir de l'eau vivante. Sinon elle se débat et coule avec son sauveteur. Dieu pratique parfois de cette manière.

C'est un temps pour se nourrir, manger un repas spirituel que nous n'aurions pas mangé en d'autres circonstances.

Un temps pour recevoir un enseignement de Dieu que nous aurions refusé autrement.

Il faut parfois des évènements douloureux pour que nous redevenions « enseignables » par Dieu, capables d'écouter autre chose que nos certitudes.

En terme moderne, cela s'appelle un « **recadrage** ». Dieu recadre Elie et lui montre une autre façon de le voir, une autre facette de sa personne :

1 Rois 19/12b-14 :Et après le feu, **un murmure doux et léger**.Et voici, une voix lui fit entendre ces paroles: **Que fais-tu ici, Elie ?** 14 Il répondit: J'ai déployé mon zèle pour l'Eternel, le Dieu des armées;.....

Elie est obsédé par une question, qu'il ne dit pas clairement, une question que tous les hommes se posent : « **Pourquoi ?** ». Dans ces moments spéciaux, c'est toujours la même question qui revient : « J'ai fait ceci et cela pour te servir et voilà ce qui m'arrive. Pourquoi ? ». Par exemple :



« J'ai beaucoup travaillé pour élever mes enfants et à présent ils m'abandonnent...Pourquoi ? »

« Toute ma vie j'ai pensé aux autres, à présent je suis seul...Pourquoi ? »

Vous remarquerez qu'Elie explique à Dieu plusieurs fois ce qu'il a fait pour le servir, **mais Dieu fait comme s'il n'entendait pas** ! Au contraire, il dit : « Que fais-tu ici Elie ? ».

Il est très rare que Dieu donne une réponse à nos « pourquoi ? »

Il dit plutôt « Que fais-tu ? Où en es-tu ? Comment réagis-tu ? »

Dieu ne fait pas ici une « guérison miraculeuse », **il fait réfléchir Elie** en se présentant à lui autrement qu'il ne l'attendait. Ça prend du temps pour reconstruire une personne...

Conclusion

Chercher à connaître Dieu est le sort de tout homme. Il est normal que nous apprenions qui est Dieu par les Ecritures, mais aussi « sur le tas », par l'expérience...en tâtonnant !

Actes 17/26-28 : Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure; 27 **il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous**, 28 car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être.

Il est normal aussi, que nos images de Dieu soient confrontées à la réalité, on ne change pas la réalité. Un fait est un fait...

Cependant, nous n'avons jamais tous les tenants et aboutissants. Dieu est aux cieux et nous sommes sur terre, il connaît tout et nous ne connaissons que peu de chose.

Esaïe 55/9 : Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, Autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, Et mes pensées au-dessus de vos pensées.

La théologie, c'est l'étude de Dieu...mais :

Si notre théologie ne résiste pas à la réalité, c'est qu'elle est incomplète ou fausse !



Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe.
(Matt 7/7-8)